



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 27 avril 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BETTERAVE

Implantation de la culture difficile.
Rares observations de ravageurs.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 2 Nœuds à Dernière feuille pointante.
Oïdium, Rouille jaune : Vigilance.
Septoriose : risque faible à modéré (pas/peu de pluies).

ORGE D'HIVER

Stades : gonflement pour $\frac{3}{4}$ des parcelles.
Rhynchosporiose, Rouille naine : signalements nombreux, risque moyen. A surveiller.
Helminthosporiose : quelques signalements, risque faible à moyen.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : tallage – Epi 1cm.

MAÏS

C'est le début des observations pour la culture du maïs.
Stade : les parcelles sont au stade semis/non levée à levée-3 feuilles
Ravageurs : vigilance sur les principaux ravageurs du sol du maïs et les corvidés.

COLZA

Stade : Stade G2-G3.
Sclérotinia : 65 % des kits pétales dépassent le seuil de 30 % des fleurs contaminées. Le stade G1 est dépassé pour la majorité des parcelles.
Charançon des siliques : signalements principalement en bordure de parcelle.

→ La **Note Abeille** [ici](#)

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 5 feuilles pour la grande majorité des parcelles.
Sitone : présence généralisée. Activité toujours présente et importante dans certaines parcelles.

 Parcelles observées cette semaine :

28 Betterave, 45 BTH, 29 OH, 26 OP, 9 Maïs, 42 Colza, 9 PP.



Le réseau d'observation betteraves débute cette semaine. Actuellement, 33 parcelles réparties sur l'ensemble de la région sont suivies. Leurs dates de semis s'échelonnent du 16 au 29 mars avec une médiane au 23 mars.

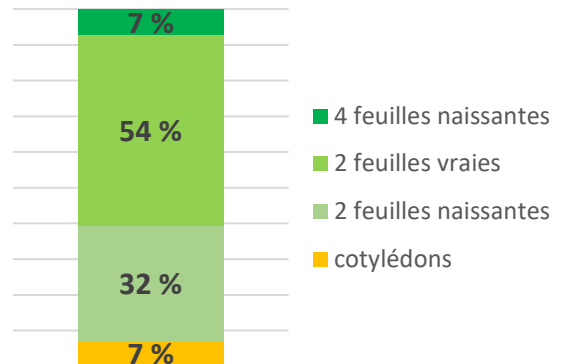
1 Stade de la culture

Dans le réseau, les stades observés vont de cotylédons étalés à 4 feuilles vraies naissantes.

Des dégâts de gel physiologique et mécanique ont été recensés sur 15 % du réseau, correspondant aux semis les plus précoces.

Les fortes pluies enregistrées sur la région ont entraîné une prise en masse de l'horizon superficiel, engendrant des difficultés de levées pour les semis les plus tardifs.

Globalement près d'un tiers des parcelles présentent aujourd'hui des populations partielles.



2 Atomaires

De faibles dégâts ont été recensés sur la parcelle d'Onjon dans l'Aube.

Les symptômes se caractérisent par l'apparition de points noirs sur l'hypocotyle correspondant aux morsures de ce coléoptère brun foncé, de forme allongée et de quelques millimètres seulement. Un retard de croissance peut être observé et l'intensité des morsures peut aboutir à la mortalité de la jeune plantule. L'humidité du sol en surface est un facteur aggravant. Le chanvre est une plante hôte et donc un précédent à risque pour la betterave.



3 Pucerons

a. Observation

Aucun puceron vert ailé *Mysus persicae*, vecteur des jaunisses, n'est observé dans le réseau.

La parcelle de Rhèges dans l'Aube signale les tous premiers pucerons verts aptères sans atteindre le seuil de risque.

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont mentionnés sur près de 15 % des sites avec des infestations plutôt faibles (de 4 à 12 % de plantes concernées).

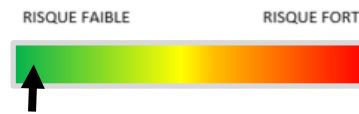
b. Seuil de risque

Le seuil de risque est de 10% de plantes porteuses de pucerons verts *Mysus persicae* au stade aptère.



c. Analyse de risque

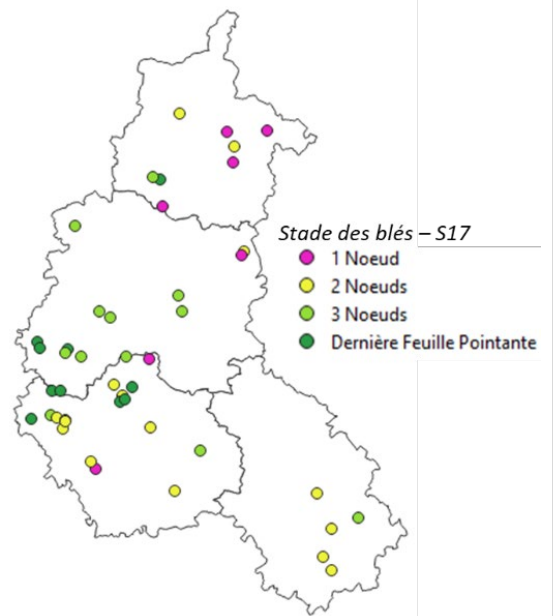
Pour le moment, le risque est faible mais la surveillance des parcelles en absence de protection de semence est nécessaire.





1 Stade des cultures

Sur 45 parcelles de blé observées : 1 parcelle sur 2 est au stade 1 Nœud ou 2 Nœuds, 1 parcelle sur 3 est à 3 Nœuds, 1 parcelle sur 5 est à Dernière feuille pointante, principalement dans le sud de la Marne et le nord de l'Aube.



2 Oïdium

a. Observations

Sur 41 parcelles observées, 11 présentent des symptômes d'oïdium en f3, 12 en f3, 3 en f2 et 4 en f1. Un signalement sur tige.

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

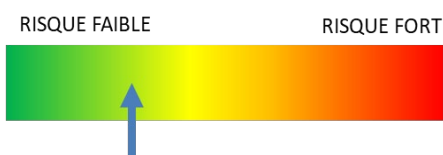
- Variétés sensibles : plus de 20% de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5% de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50% de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5% de leur surface.

c. Analyse de risque



1 parcelle a atteint le seuil (variété Chevignon). Sur l'ensemble du réseau, la **pression oïdium est néanmoins plutôt faible à modérée. Maintenir la surveillance.**

3 Rouille jaune



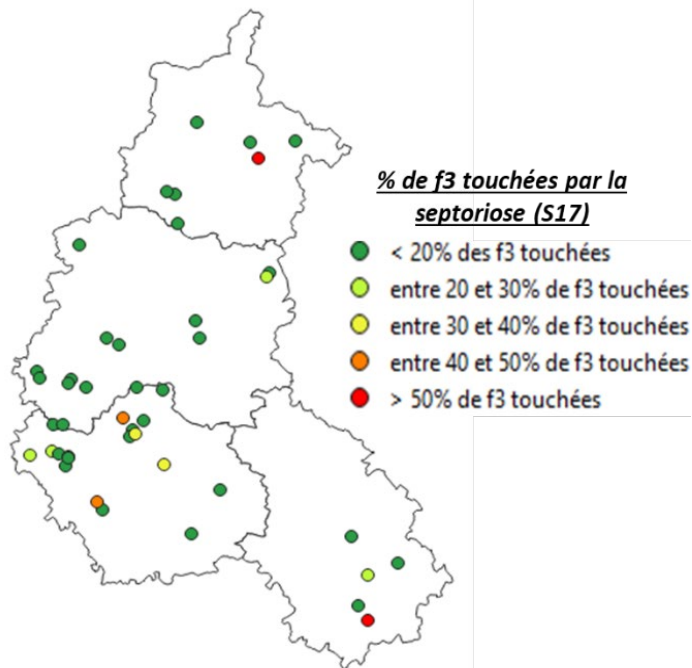
1 seul signalement au sein du réseau. Hors réseau, des foyers actifs sont signalés → **surveillez attentivement vos parcelles.**

4 Septoriose

a. Observations

Cf carte ci-contre.

Sur 44 parcelles observées, 21 signalent des symptômes sur les f3 actuelles (29% de f3 touchées en moyenne), 5 en signalent en f2 et en f1.



b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade 2 Nœuds** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6) : plus de 20% des f3** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6) : plus de 50% des f3** du moment touchées.

c. Analyse de risque



4 parcelles atteignent le seuil de risque : 2 parcelles de RGT Volupto, sensible à la septoriose, 1 parcelle de KWS Extase, 1 parcelle de KWS Sphere, résistantes. **Le risque actuel est faible à modéré**, notamment en lien avec la quasi absence de pluie depuis quelques jours voire quelques semaines. A

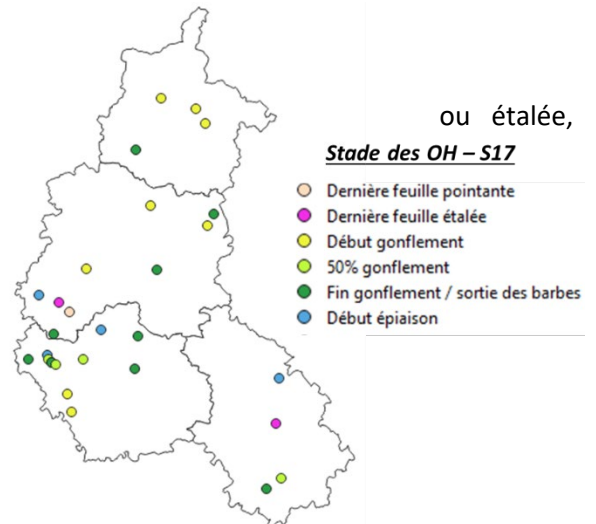
surveiller avec le retour de conditions potentiellement plus pluvieuses.

A noter : 24 parcelles indiquent la présence de taches physiologiques. Ces taches peuvent s'apparenter à de la maladie, mais ce n'en est pas, la nuisibilité sur le rendement est nulle.



1. Stade des cultures

Sur les 29 parcelles observées, 3 sont à Dernière feuille pointante
22 sont à gonflement et 4 ont débuté l'épiaison.



2. Rhynchosporiose

Observations

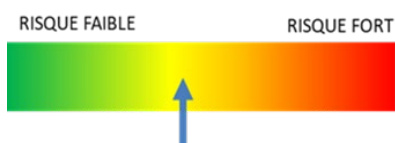
Parmi les 26 parcelles observées, 16 d'entre elles signalent des symptômes en f3 (10 à 90% de feuilles touchées – 26% en moyenne). 6 signalements en f2 et 2 en f1.

Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note <6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

Analyse de risque



La rhynchosporiose est présente dans les parcelles, principalement sur les f3 actuelles. Le seuil de 10% est atteint dans une majorité de situation. Le temps sec peut calmer l'expansion de la maladie, mais le risque est toujours modéré, à surveiller.

3. Helminthosporiose



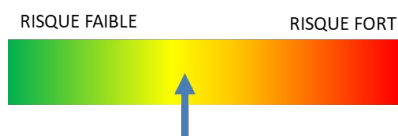
10 parcelles sur 26 présentent des symptômes en f3 (10 à 40% de feuilles touchées), 2 en présentent en f2, pas de signalement en f1. **Risque faible à modéré.**

4. Rouille naine

11 parcelles sur 26 signalent la présence de rouille naine en f3, avec en moyenne 43% des f3 touchées (entre 10 et 100%). 4 signalements en f2 et 3 signalements en f1.

Seuil de risque à **1 Nœud** :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10% de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50% de feuilles atteintes.



5 parcelles dépassent le seuil de risque, dont en majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible. **Le risque est modéré, à surveiller.**



Sur 25 parcelles : 18 sont à tallage et 8 sont à épi 1cm. RAS pour le moment.

C'est le début des observations pour la culture du maïs.

Cette semaine, 9 parcelles sont observées. Les dates de semis s'échelonnent du 14/04 pour le semis le plus précoce jusqu'au 26/04 pour la parcelle semée la plus récemment. Les conditions de semis sont bonnes et les chantiers avancent rapidement.

1 Stade

Les parcelles sont majoritairement au stade semis-non levée. 2 parcelles sont au stade levée à 3F.

Pour rappel, entre le semis et la levée, les besoins du maïs (en base 6°C) sont de 80 d°jours + ou - 20 dj, en fonction de la date de semis, du climat et du sol.

2 Ravageurs

Corvidés

Observations

2 parcelles sur les 9 observées présentent des dégâts d'oiseaux (moins de 20% des pieds touchés).

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées.

Analyse de risque

Le risque est considéré comme moyen à fort pour les maïs en cours de germination / levée mais bien lié au contexte de chaque parcelle.

Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte efficace hormis quelques mesures préventives/agronomiques comme les semis groupés (ce qui est plutôt le cas cette année), l'effacement des lignes de semis, une augmentation modérée de la profondeur de semis (jusqu'à 7-8 cms) lorsque l'on sème en bonnes conditions comme cette année. Les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire auxquels les corvidés s'habituent rapidement.

Taupins : 5 parcelles sont observées, il n'y a pas d'attaque constatée.

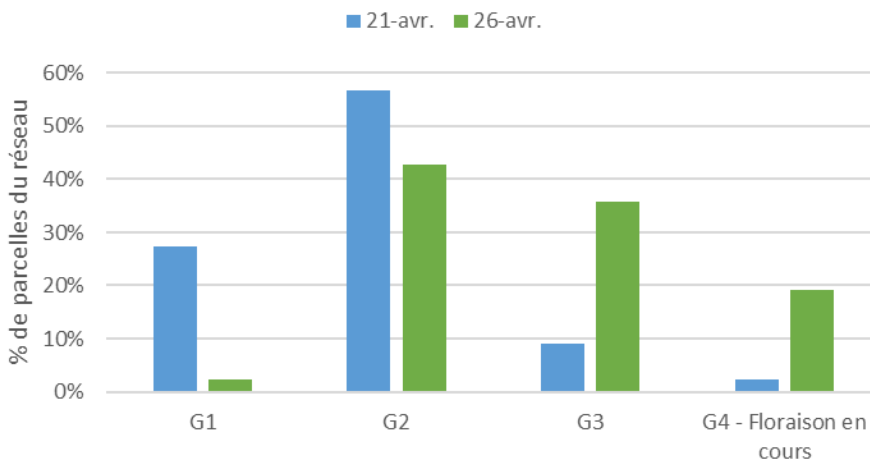
Vers gris : 5 parcelles sont observées, il n'y a pas de trace d'activité constatée.



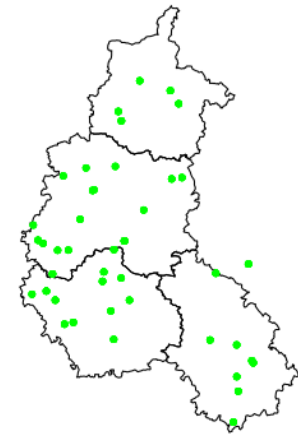
1 Stades

42 parcelles ont été observées cette semaine. La floraison est toujours en cours. Les parcelles les plus précoces commencent à déflorir.

Evolution des stades du colza



Localisation des parcelles



Les abeilles butinent, protégeons-les !

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs, [ce qui change pour les applications durant la floraison](https://www.terresinovia.fr/-/reglementation-pour-la-protection-des-insectes-pollinisateurs-ce-qui-change-pour-les-applications-durant-la-floraison) (voici le lien : <https://www.terresinovia.fr/-/reglementation-pour-la-protection-des-insectes-pollinisateurs-ce-qui-change-pour-les-applications-durant-la-floraison>)

2 Sclerotinia (Sclerotinia sclerotiorum)

a. Observations

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.

Cette semaine, 5 résultats de kits pétales ont été saisis dans Vigicultures. On considère que le risque d'avoir une attaque de sclérotinia nuisible existe au-delà de 30 % de fleurs contaminées. C'est le cas pour 3 parcelles sur 5.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs avec suspicion de contamination
Dommartin-sous-hans	51	72 %	2 %
Montépreux	51	25 %	5 %
Gaye	51	35 %	0 %
Jonchery	52	53 %	0 %
Bonnecourt	52	20 %	0 %

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...) ;
- les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle ;
- l'utilisation d'une lutte biologique préventive ;
- les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotines et au maintien des pétales sur les feuilles ;
- les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclérotinia).

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10 °C.

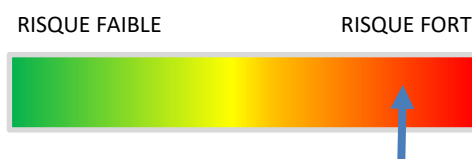
En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations, idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici :

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736

c. Analyse de risque

Au total, 19 kits ont été réalisés et 63 % des kits dépassent le seuil des 30 % de fleurs contaminées. Le risque peut être considéré comme important. La protection au stade G1 a dû être réalisée. Les conditions climatiques des prochaines semaines permettront ou pas à la maladie de se développer.



3 Cylindrosporiose (*cylindrosporium concentricum*)

a. Observation

Une description de la cylindrosporiose est faite dans le [BSV n°3](#).

Sur le mois d'avril, la présence de cylindrosporiose a été relevée pour 9 parcelles du réseau BSV. L'infestation est généralement faible, mais 2 parcelles présentent des pourcentages importants de plantes avec symptôme. Il s'agit de parcelles implantées avec une variété sensible à la cylindrosporiose.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie. La lutte vise à protéger l'arrivée de la maladie sur les siliques. La protection contre le sclérotinia en début floraison suffit généralement à maîtriser la cylindrosporiose.

Le choix de variétés peu sensibles ou très peu sensibles reste le meilleur moyen de lutte.

Exemples de variétés assez sensibles aux symptômes de cylindrosporiose sur feuilles : HOSTINE, BLACKBUZZ, ROCCA, KWS FELICIANO, TEMPTATION, RAMSES, KWS MIRANOS, KWS GRANOS, RGT BANQUIZZ, BLACMILLION, ES CAPELLO.

4 Charançons des siliques (Ceutorhynchus assimilis Paykull)

a. Description

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques. Cependant, ces dégâts occasionnés sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terre Inovia

b. Observations

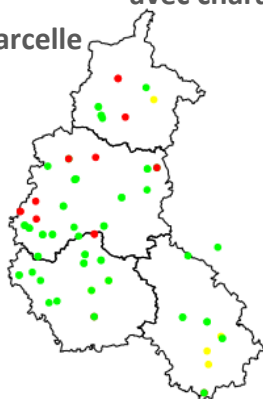
La présence des charançons des siliques est stable sur le réseau. Sur 42 parcelles, les charançons des siliques sont observés en bordure pour 12 parcelles (soit 28 % des parcelles, même pourcentage que la semaine dernière). Les infestations sont estimées entre 0,05 et 2 charançons par plante. 8 parcelles présentent des infestations supérieures à 0,5 charançon /plante.

Les charançons des siliques sont même visibles dans la parcelle pour 6 d'entre elles.

Parcelles du réseau

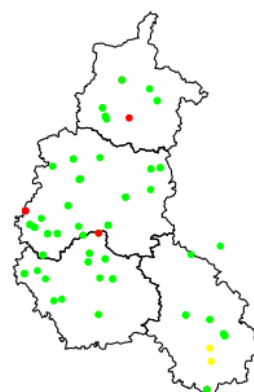
avec charançon des siliques sur plante – Semaine 17

En bordure de parcelle



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0 - 0] ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 2]

En parcelle



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0 - 0] ● [0 - 0.5] ● [0.5 - 1]

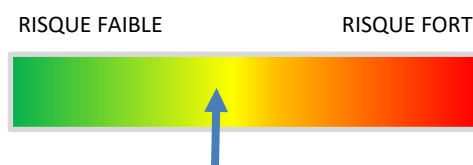
c. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15 °C sont favorables à la colonisation des parcelles.

d. Analyse de risque

La majorité des parcelles du réseau est dans la période de sensibilité. Le risque est pour l'instant faible à modéré dans la majorité des cas, même si localement certaines situations sont à surveiller et dépassent le seuil.



Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

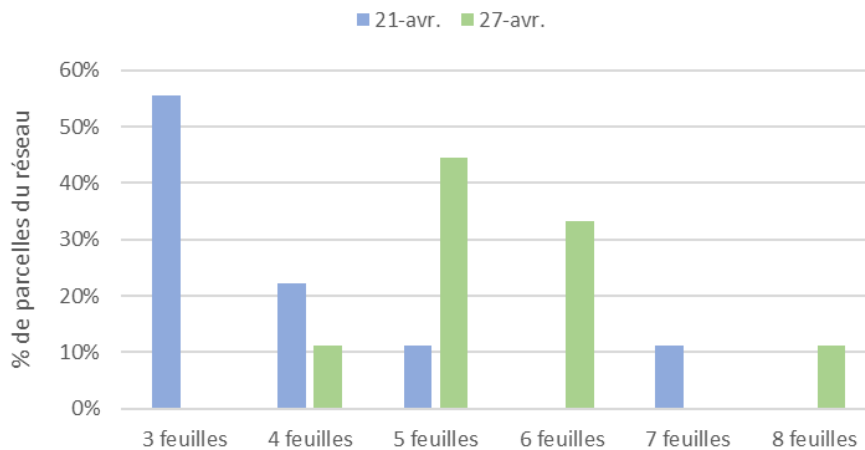
- lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.



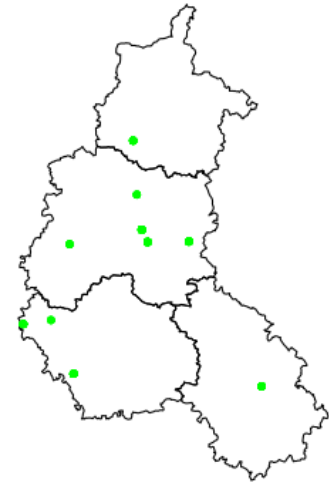
1 Stades

9 parcelles ont été observées cette semaine. La majorité des parcelles est au stade 5 à 6 feuilles.

Evolution des stades du pois de printemps



Localisation des parcelles



2 Sitones (*Sitona lineatus*)

a. Observations

Une description des sitones est faite dans le [BSV n°7](#).

7 parcelles ont été observées. 1 parcelle présente de 5 à 10 encoches par plante. 1 parcelle présente plus de 10 encoches par plante. 2 parcelles ne présentent pas de nouvelles encoches sur les feuilles nouvellement émises.

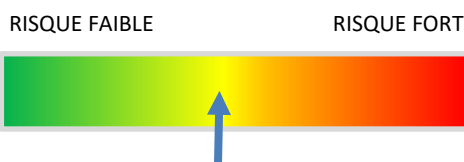
b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passé ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Le risque est modéré. La présence est toujours assez hétérogène selon les parcelles. Les conditions actuelles sont toujours favorables aux sitones. Les pois approchent du stade de fin de surveillance.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal , ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, LUZEAL, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, SUNDESHY, TEREOS, CAPDEA, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".